

On joue ensemble : un dispositif pour reconstruire des liens entre les enfants, les familles, les partenaires, dans l'école.

Trame d'un article pour la Revue Envie d'Ecole - FNAREN - n° 73 (2012)

Jeudi matin, 8h20, Karl¹ arrive à l'école avec sa maman et son petit frère Corentin qui rentrera en petite section en septembre. Ce matin, comme tous les jeudis matin, il va dire bonjour à sa maîtresse, accrocher son étiquette au tableau de présence et rejoindre la salle de la rééducatrice située dans la cour de récréation, accompagné de sa maman et de son frère. Karl arbore un grand sourire, sa maman aussi. Elle me dit : « Depuis qu'on a découvert *On joue ensemble*², chaque jeudi matin, les deux garçons me disent : « Aujourd'hui, on va chez Maryse ». Le trajet jusqu'à l'école se fait alors sans problème. Plus de pleurs pour Karl, plus d'angoisse pour leur maman : ça a vraiment changé pour eux et pour moi ! »

Dans la salle de rééducation, d'autres enfants et leurs parents sont déjà arrivés : les adultes prennent le café, échangent ; les enfants ont investi les jeux de construction laissés à leur disposition pendant ce temps d'accueil. Ils jouent librement, ensemble, sous l'œil des adultes présents, parents et accueillants, et tous attendent que le groupe soit au complet.

On joue ensemble, depuis trois ans...

Suite au travail de prévention que j'ai mené dans les classes de moyenne section de l'école maternelle Villard-Benoît (38), une relation de confiance s'est établie avec certaines familles. Les parents ont pu exprimer les difficultés qu'ils rencontraient à la maison avec leur enfant :

- des problèmes de limites avec des enfants décrits comme « enfants-rois » ;
- des difficultés à faire respecter les besoins fondamentaux des enfants de cet âge-là : les horaires de sommeil, la présence dans le lit des parents...
- la question de l'autorité : être écouté par ses enfants, poser un cadre et le tenir...

Ces difficultés pouvaient apparaître aussi au moment de la sortie de l'école : des mères très démunies n'arrivaient pas à se faire obéir. Nous avons vu des enfants se mettre en danger ; ils quittaient l'école en déjouant l'attention des parents et traversaient les parkings.

Il était difficile de ne pas répondre à ces parents désemparés qui exprimaient très fortement leur désarroi et qui pourtant n'allaient pas d'eux-mêmes vers les lieux d'aide et d'accueil existants.

Les rencontres entre l'équipe RASED et le service médico-social (2009/2010) ont permis de créer des liens, de travailler en réseau et de bâtir le projet *On joue ensemble* pour la rentrée 2010/2011.

C'est ce projet, sa conception et sa réalisation, que nous vous présentons ici :

Nous avons tenté d'identifier les besoins des parents :

¹ Les prénoms ont été modifiés

² Nom donné au dispositif de prévention présenté

- Mettre en place, dans l'école, un espace « pensé » et régulier pour permettre aux familles de venir parler de leurs difficultés et de les partager avec d'autres.
- Informer les familles des aides possibles et accompagner celles qui le souhaitent dans les prises de contact : être un espace « passerelle ».
- Mettre en place un espace de rencontre entre familles et professionnels pour apprendre à se connaître, permettre aux parents de désacraliser les structures d'aide et instaurer entre co-éducateurs une relation de confiance.

Par ailleurs, nous étions face à des enfants scolarisés qui ne comprenaient pas le français.

Nous avons mis au clair nos objectifs en tant que professionnels :

-Prévenir les difficultés d'apprentissage et d'insertion dans la vie collective.

-Créer un lien et une relation de confiance : les accueillants proposent un temps « parents-enfants » dans l'école

-Mettre en relation famille-école-partenaires médico-sociaux pour écouter et mieux répondre aux besoins des familles. Elles pourront, par exemple, être orientées vers une aide plus appropriée (PMI, centre médico-social...etc)

-Poursuivre les temps d'échanges et de réflexion initiés en 2009/2010 au centre social par un projet commun : mieux appréhender la place de chacun pour collaborer de façon plus appropriée dans l'aide aux familles et aux enfants-élèves.

Nous avons mis en place un dispositif « transitionnel » dans l'école, le « café-rencontre » :

Il s'agit d'informer les familles du dispositif- accueil qui se met en place. Une table est installée dans le hall de l'école et un café est proposé par trois accueillantes, chaque jeudi, pendant trois semaines. Des documents sont mis à disposition : plaquettes RASED, supplément guide aux parents, plaquettes LAEP³, centre social... etc. La première année, nous avons remis un questionnaire rédigé dans trois langues (française, turque et arabe). Nous restons quarante cinq minutes à la disposition des parents qui souhaitent échanger avec nous. Nous avons entre six et douze familles à chaque fois. Parmi elles, certaines viendront ensuite aux rencontres *On joue ensemble*.

La mise en œuvre du dispositif-rencontre *On joue ensemble* :

L'espace d'accueil et d'échange convivial en direction des parents et des enfants, animé par trois ou quatre accueillants (à tour de rôle, un membre du RASED et des partenaires du service médico-social) à partir du mois de novembre 2010.

Afin de pouvoir s'adresser à toutes les familles, il a été décidé, avec l'équipe enseignante, de proposer le dispositif aux parents de façon fractionnée en trois périodes de 5 séances dans l'année :

Période 1 : classes de grande section

Période 2 : classes de moyenne section

Période 3 : classe de petite section

³ Lieu d'Accueil et d'Ecoute Parental

Fréquence : le jeudi matin de 8h30 à 9h30

Lieu : salle du RASED (cour de l'école maternelle)

Supports : jeux installés dans la salle, café, thé, albums et documents divers...

Cadre : Les parents qui l'ont souhaité se retrouvent dans la salle avec leur enfant pour jouer avec lui et échanger avec les autres parents et les accueillants. Ils peuvent venir avec leurs enfants non scolarisés, ce qui constitue pour eux un dispositif passerelle.

Dès 8h20, nous mettons à disposition des jeux (Légos, Kaplas) le temps que tout le monde soit arrivé. Les enfants jouent librement. Les parents prennent le café et échangent. La rééducatrice reste tout d'abord dans le hall de l'école à l'accueil des familles qui sont susceptibles de venir ce matin-là. Puis il y a un regroupement avec la présentation de chacun et un « quelque chose à dire ». Ensuite un ou plusieurs jeux sont proposés. Nous terminons avec une histoire, un album ou un conte et quelques échanges.

Évaluation du dispositif : A l'issue de chaque rencontre du jeudi, un tableau de compte-rendu est rempli par les accueillants du jour. Un bilan avec les parents est prévu lors de chaque dernière rencontre et une réunion des participants au projet est fixée à la fin de chaque période pour revenir sur ce qui s'est passé et préciser la suite. Ces temps sont importants : ils permettent un ajustement régulier. A la fin de l'année, un bilan plus général est établi lors d'une réunion de travail commune durant laquelle on envisage également les suites à donner à ce dispositif en relais avec d'autres actions dans le secteur péri-scolaire.

Cette expérience a notamment confirmé l'association de parents d'élèves dans sa proposition de faire un temps de jeu partagé après l'école pour retrouver ces occasions de jouer ensemble. Elle a permis d'expliquer le fonctionnement de la ludothèque qui a vu sa fréquentation augmenter et des parents s'y investir. Un projet « contes à plusieurs voix » proposé en différentes langues a été mis en scène dans les classes de l'école par un groupe de mamans volontaires, participantes des temps du jeudi. Elle a permis aussi d'établir un lien régulier avec la médiathèque qui invite le groupe une fois par an à un café-contes dans ses locaux et assure un prêt régulier et fourni de livres et d'albums sur les différents thèmes abordés lors de nos échanges. Des mamans quittent dorénavant la salle où on a joué ensemble le jeudi et passent par le lieu d'accueil parental, situé à la porte de l'école maternelle pour une dernière halte avant de rentrer chez elles avec leur tout-petit.

Les points forts évoqués par les parents :

« C'est vraiment bien d'ouvrir ce temps de jeu. Il permet d'être avec son enfant quand on en a plusieurs à la maison ».

« Ces temps ont appris à mon fils à jouer. Je joue beaucoup plus avec lui maintenant. J'ai acheté des jeux ».

« Je viens pour moi, aussi. Ça m'oblige à parler en français parce qu'entre nous on ne le fait pas. C'est bien parce qu'on apprend à se connaître avec d'autres personnes ».

« Les enfants non scolarisés ont trouvé leur place et ont déjà l'occasion de se familiariser avec l'école, ce qui nous rassure pour leur rentrée scolaire future ».

« C'est une autre façon de rentrer dans l'école et de rencontrer différents acteurs de la ville. Les parents doivent être à l'école. Ici, on partage, on échange. On n'est pas qu'avec des enseignants. »

« Je trouve que ça a été vraiment très bien pour Rony qui est en petite section cette année. Il était réservé, ne se mêlait pas au groupe. Ici, je l'ai vu changé. Il m'a lâchée pour aller vers les autres. C'est très rassurant pour une maman. C'est Rony qui me prend la main pour venir tous les jeudis. J'ai eu aussi la chance de participer à l'aventure du conte à 7 voix. C'est une belle expérience. »

« On voit l'affiche *On joue ensemble* à la ludothèque, au centre social, à la médiathèque. C'est important. Et le panneau installé à l'entrée de l'école nous donne des nouvelles régulières : on le regarde tranquillement en attendant les enfants et on sait *où on peut être ensemble cette semaine*⁴ ».

« Je suis vraiment très contente de ce qu'il s'est créé. On a mis en place les lundis partagés après l'école. Il s'y passe des choses semblables : au début, j'organisais presque tout et maintenant d'autres mamans prennent le relais. Chacun prend sa place. On a de nouvelles idées. Je veux remercier les personnes pour leur enthousiasme ! »

« Il faut qu'on fasse connaître ce qui se passe dans l'école de nos enfants. C'est important. Il faut faire changer son image négative. Il y a le journal municipal, le journal local pour en parler. Et si on en faisait un film ? »

Des questions sont soulevées aussi par les parents :

« Je n'ai pas pu m'intégrer à un jeu car je devais surveiller mon bébé ».

« Ma fille n'a pas voulu participer à un jeu, elle est restée à dessiner dans son coin ».

« Il m'a fallu un an pour que je me décide à participer à *On joue ensemble*. Je ne savais pas à quoi m'attendre, j'avais peur.»

« Il y a peu de place pour un temps de paroles, pour aborder des problématiques que nous rencontrons avec nos enfants (ex : la séparation, la place des grands-parents, des compagnes et compagnons quand il y a séparation des parents).

« Il faudrait qu'il y ait quelque chose à l'école élémentaire. C'est difficile d'y entrer. Le changement est brusque de la maternelle au CP »

Les points forts soulevés par les accueillant(e)s :

« On joue ensemble » sert de tremplin pour certaines mamans accueillies et certains projets :

- 3 mamans présentes ont pris progressivement une place d'animatrice de jeux au cours des séances.
- 7 mamans présentes se sont investies dans la mise en scène d'un conte qui a été

⁴ Nom donné au panneau d'affichage accroché devant l'école

présenté aux différentes classes de l'école.

- 4 de ces mamans participent maintenant au temps de jeux du mardi organisé par la ludothèque auprès des élèves de maternelle.
- Certaines viennent plus facilement au centre social pour rencontrer les professionnelles. Elles y accompagnent volontiers des voisines nouvellement arrivées sur la commune.
- Plusieurs entretiens avec les enseignantes ont pu se tenir pour évoquer des difficultés plus personnelles.
- Une maman, Sonia, a pu témoigner de son évolution grâce à ce dispositif. Elle y prend une nouvelle place notamment pour s'impliquer auprès des autres parents qui ne connaissent pas encore ce dispositif. Elle accepte de venir témoigner dans l'atelier qui sera organisé autour de ce dispositif lors des prochaines Assises locales de l'Education (Echirolles-Novembre 2012)

Les propositions des accueillantes :

- Les séances pourront être ouvertes aux futurs élèves de petite section en juin. L'information sera donnée aux familles avec le courrier annonçant la journée « portes ouvertes » de l'école.
- Certains parents mettent du temps à faire le premier pas : pour toucher davantage de familles, les rencontres seront ouvertes à tous les enfants quelque soit la classe.
- Un groupe est constitué, la confiance est installée et l'écoute de qualité : les conditions sont réunies pour organiser, dès la rentrée, un temps d'échange et de débat avec les parents sur un thème choisi.

Les points forts évoqués par les enseignantes :

Elles sont unanimes : les relations avec les parents ont changé. La communication se fait bien mieux. Certains parents peuvent évoquer avec elles des problèmes plus facilement. La confiance est installée.

Une autre expérience comme celle autour du conte est attendue. D'autres idées autour de la richesse culturelle sont évoquées : les chansons et la musique, la cuisine...

Autant de projets communs en perspective pour continuer à être ensemble chaque semaine dans et autour de l'école.

Et peut-être une façon d'en faire *notre maison commune*⁵ en associant ses différents acteurs ?

Maryse Charmet

Rééducatrice – AREN38

⁵

Lettre à tous les personnels de l'Education nationale 22-06-2012